

3me dim Avent C – Luc 3,10-18 ; Phi 4,4-7 ; Sophonie 3,14-18a.

La première lecture annonce à la fille de Sion, à Israël, à la fille de Jérusalem, que le roi, le Seigneur, est en elle. Les personnes qui convergent vers Jean ont entendu cette prophétie et bien d'autres car ils attendent le Christ. Mais elles sont incapables de le reconnaître alors qu'il est présent parmi elles puisqu'elles demandent à Jean s'il ne l'est pas. Jean répond négativement. Entre lui et le Christ, il n'y a pas de commune mesure. Il ne lui arrive pas à la cheville. Jean ne baptise que dans l'eau tandis que le Christ baptisera dans l'Esprit Saint et le feu !

Mais le baptême de Jean prépare au baptême du Christ. Jean demande que l'on limite sa consommation au nécessaire et que l'on partage. Ainsi la consommation doit répondre aux besoins sans épuiser le désir. Du coup celui-ci reste vif et peut s'investir dans la rencontre avec le Christ et vivre ainsi cet autre baptême.

Le baptême du Christ dans l'Esprit Saint et le feu est comparé au vannage, à l'opération agricole qui sépare le grain de la paille. Ainsi le baptême du Christ sépare chez les humains ce qui est appelé à la vie de ce qui est utile le temps de la mise en route mais serait une gêne au-delà. Sans cette séparation d'avec la paille, le grain ne pourrait avoir d'avenir en devenant farine ou semence par exemple. Le Christ dégagera donc le bon grain de la paille en celles et ceux qui seront passés par le baptême de Jean.

L'enfant de la crèche nous découvre que ce bon grain est le fils pour Dieu, frère de Jésus, qui doit advenir de l'homme ou de la femme que je suis. Et Pâques nous apprend qu'un jour l'homme ou la femme disparaîtrons pour le laisser s'épanouir. Jésus est donc le Christ parce qu'il nous ouvre et nous montre la voie à suivre pour vivre ce baptême, naissance en tant que fils de Dieu !

La joie à laquelle Paul nous appelle trouve sa source dans la conviction qu'au travers des épreuves bien réelles de nos existences nous vivons le baptême du Christ pour peu que nous prenions sa voie ! Et la bienveillance à laquelle il nous appelle de même trouve sa source dans la conviction qu'en chaque homme et chaque femme un fils de Dieu est en train de naître et que nous devons l'épauler même s'il divague. Enfin Paul nous invite à la prière en toutes circonstances car pour bien rester sur la bonne voie, car pour vivre notre baptême dans l'Esprit Saint et dans le feu jusqu'au bout, car pour rester joyeux et bienveillant, il faut tenir en permanence notre lien au Père de même que Jésus.

Olivier Petit.